

(à partir des réponses des élèves).

1 Quels ingrédients mettre dans une histoire pour qu'elle soit attirante ?

Pour que le spectateur n'ait pas envie de zapper, de lire autre chose, il faut que l'histoire soit attirante, captivante, qu'on ait envie de la choisir pour la lire pendant « chut on lit ».

il faut qu'il y ait des rebondissements, de l'inattendu, du suspens, de l'humour. Il faut qu'à la fin il y ait une « chute » qui nous apporte quelque chose, un message, de l'espoir, un sentiment de plénitude, qu'elle nous donne la pêche, la banane ou qu'elle fasse réfléchir.

2 Donne quelques exemples de manières différentes de représenter l'espace dans une bd. Explique leur fonction.

On peut représenter l'espace en montrant les choses de plus ou moins près (en se reculant, en avançant).

Ce sont les plans :

- plan d'ensemble : on voit tout le paysage, pas seulement l'endroit où l'histoire se déroule (, la chambre, la maison par exemple). **Sa fonction est** de bien voir où l'on se trouve (la ville, la campagne : aujourd'hui, autrefois...). On l'utilise souvent en début d'histoire.

- plan général : comme le plan d'ensemble mais de moins, loin. **Sa fonction est** de voir le cadre de l'action (la chambre, la maison par exemple).

- plan rapproché : l'action est vue de près (le bureau dans la chambre par exemple). **Sa fonction est** de voir l'action.

- gros plan : **Sa fonction est** de ne voir que ce qui est important dans l'action (le personnage qui écrit par exemple).

- très gros plan : on ne voit que quelque chose de très rapproché, un détail. (On voit la main et on peut lire ce qu'il écrit par exemple). **Sa fonction est** de nous mettre à la place de ce qu'on voit, d'être au plus près (très gros plan sur l'oreille du personnage, on comprend qu'il a entendu un bruit et que cela l'inquiète par exemple).

On peut aussi changer l'angle de vue

- la plongée : on montre les choses vues d'en haut. Comme dans le plan général, **sa fonction est** de voir le cadre de l'action mais avec le désir de faire en sorte que le spectateur entre lui-même dans l'action (quelqu'un entre dans la chambre, la personne qui écrit est surprise par exemple : le spectateur ressent lui aussi de la surprise...).

Si c'est un personnage, la plongée le rend insignifiant, plus petit qu'il n'est, cela le dévalorise.

- la contre plongée : on montre les choses vues d'en bas, ça les déforme, ce qui est à l'avant est plus grand que l'arrière. **Sa fonction est** souvent de rendre quelque chose plus important qu'il n'est. (par exemple on montre la personne qui entre dans la pièce en contre-plongée pour la rendre encore plus inquiétante).

Si la vue reste à la hauteur de nos yeux, on parle de vue frontale. **Sa fonction est** de ne pas avoir d'influence sur l'action.

3 Est ce que les images ont un rapport logique entre elles dans une bd ? Lequel ?

Dans une BD les images ont un rapport logique entre elles car elles racontent une histoire, les vignettes (les cases) se suivent dans la chronologie de l'histoire. Il peut cependant y avoir des retours en arrière (flash back) ou des projections dans le futur mais cela rentre quand même dans une logique qui est comprise. Les images ne peuvent pas être changées de place.

4 Connais tu des images associées mais qui n'ont pas ce rapport logique ?

Celles exposées dans la classe peuvent se regarder sans qu'il y ait un ordre de lecture. C'est la même chose dans les catalogues, les affiches à l'entrée des cinémas, etc.

5 Est-ce que l'oeuvre d'Andy Warhol ci-contre, Marilyn datant de 1962 est une BD ? Explique...

On peut regarder les images dans le désordre, commencer par une du milieu, continuer avec la dernière et revenir en arrière sans que cela ait de l'importance. On appelle cela *une série*, les images sont ensemble mais on ne les lit pas de manière chronologique.

